

Les feuilles inférieures sont disposées en rosette autour d'une tige droite, quadrangulaire, velue sur deux faces, glabre sur les deux autres et qui porte un petit nombre de feuilles opposées par paires. Des stolons très-allongés partent de l'aisselle des feuilles



Fig. 47.

inférieures. Toutes ces feuilles sont oblongues ou obovées, arrondies au sommet, atténuées à la base en un large pétiole, entières ou un peu sinuées, dentées sur les bords. La tige est terminée par un ensemble de glomérules de 3 à 6 fleurs, placées à l'aisselle de bractées florales colorées, et formant une sorte de grappe allongée, interrompue à la base. Les fleurs sont bleues, et leur corolle (fig. 47) a un tube droit cylindrique et une lèvre supérieure si courte que la fleur paraît unilabée.

La saveur de la Bugle est amère et astringente. L'odeur est nulle.

La saveur de la Bugle est amère et astringente. L'odeur est nulle.

VERBÉNACÉES.

74. VERVEINE OFFICINALE.

Herbe sacrée. — *Herba Verbene*.

La **Verveine officinale** (*Verbena officinalis* L.) est très-répan- due le long des chemins dans toute notre région. — On récolte la plante entière à l'époque de la floraison et on l'apporte sèche dans nos droguiers.

Elle est alors d'une couleur vert grisâtre. Sa tige quadrangu- laire est rude sur les angles et porte des feuilles également rudes, opposées, pétiolées et oblongues, lancéolées à la base; les moyennes atténuées en un pétiole largement ailé, pinnati- fides ou le plus souvent tripartites, à segments incisés et inéga- lement crénelés, le segment terminal plus grand que les autres; les supérieures simplement crénelées.

Fig. 47. — Fleur d'*Ajuga*.

Les fleurs sont disposées en longs épis terminaux, très-effilés et très-grêles. Elles sont petites, d'un violet lilacé pâle, à l'ais- selle de petites bractées plus courtes que le calice. Leur corolle à 5 divisions est disposée en 2 lèvres, et contient 4 étamines té- tradynames incluses.

La plante n'a pas d'odeur sensible et a une saveur un peu âpre et amère.

CHÉNOPODÉES.

Les Chénopodées nous montrent, sous les caractères com- muns que nous avons indiqués, des produits très-différents d'as- pect et de propriétés, qu'il nous sera par suite très-facile de distinguer les uns des autres.

I. Plantes à feuilles larges, aromatiques ou fétides (*Chenopodium*).

A. Feuilles lobées ou incisées, aro- matiques.

Feuilles lancéolées, sinuées, den- tées; grappes garnies de brac- tées.....

75. Thé du Mexique.

Feuilles oblongues, sinuées, den- tées; grappes nues.....

77. Ansérine vermifuge.

Feuilles profondément lobées, d'un vert jaunâtre, comme gluantes.

76. Botrys.

B. Feuilles entières, fétides.....

78. Vulvaire.

II. Plantes à feuilles charnues, semi- cylindriques ou triangulaires (*Sou- des*).

Feuilles terminées par une soie mince.....

80. Soude commune.

Feuilles terminées par une pointe épineuse.....

81. Soude épineuse.

III. Sommités spiciformes, à feuilles li- néaires, très-petites.....

79. Camphrée de Mont- pellier.

75. THÉ DU MEXIQUE.

Ambroisie du Mexique. — *Herba Chenopodii ambrosiaci seu Botryos Mexicanae.*

Le *Chenopodium ambrosioides* L. est une plante originaire du Mexique, qu'on cultive souvent dans nos jardins et qui est devenue sub-spontanée dans la région méditerranéenne. On recueille la plante entière au moment de la floraison, de juin à septembre, et on l'apporte dans nos pharmacies après dessiccation.

Elle est alors d'une couleur vert clair, un peu jaunâtre, et présente une tige de 40 à 60 centimètres, feuillée et rameuse, couverte d'un duvet rare et de glandes jaunâtres. Les feuilles sont courtement pétiolées, oblongues, atténuées aux deux extrémités, ayant jusqu'à 4-5 centimètres de long sur 1,5 cent. à 2 centimètres de large, cunéiformes à la base, à bords sinués-dentés, glabres ou pubérulentes sur les nervures, marquées à la face inférieure de nombreuses glandes, petites, brillantes, de couleur jaune. A l'aisselle des feuilles naissent des rameaux plus longs qu'elles, portant des feuilles courtes et des glomérules axillaires d'une vingtaine de fleurs. Ces fleurs très-petites, sessiles, sont formées d'un calice à 4 ou 5 divisions ovales-obtus; de 5 étamines, opposées aux pièces du calice, et d'un ovaire uniloculaire et uniovulé, surmonté d'un style court à 2 branches stigmatiques. Les fruits sont de petits akènes, enveloppés par le calice persistant, et contenant une graine dont l'embryon est courbé sur lui-même au milieu d'un endosperme charnu.

La plante entière a une odeur très-forte et agréable, qui rappelle un peu celle du camphre, et une saveur âcre et aromatique. Elle donne à la distillation une huile essentielle qui rappelle un peu par l'odeur celle de la Menthe poivrée.

76. BOTRYS.

Herba Botryos.

On emploie quelquefois en guise de Thé du Mexique le **Botrys** (*Chenopodium Botrys* L.), plante de la région méditerranéenne, dont l'odeur aromatique est très-prononcée et très-agrable, mais se perd assez rapidement par la dessiccation.

Les feuilles du *Botrys* sont plus longuement pétiolées, sub-pinnatiséquées, à lobes obtus, pubescentes, glanduleuses et comme gluantes sur les deux faces, oblongues-obtus dans les parties moyenne et inférieure de la tige, lancéolées-spatulées et presque entières à la partie supérieure.

Les grappes de fleurs sont beaucoup moins feuillées ou presque nues et les fleurs sont pubescentes. Toute la plante a, même à l'état frais, une couleur d'un vert glauque un peu jaunâtre.

77. ANSÉRINE VERMI-FUGE.

Herba Chenopodii anthelminthici.

On désigne sous ce nom le *Chenopodium anthelminthicum* L., dont on emploie soit la plante fleurie, soit les petits fruits isolés. Cette espèce est originaire d'Amérique et cultivée dans nos jardins.

Elle a des tiges hautes de 60 centimètres à 1 mètre, rameuses, portant des feuilles alternes, ovales-oblongues, atténuées à la base, aiguës au sommet, inégalement sinuées et dentées en scie. A la partie supérieure, des grappes spiciformes axillaires ou terminales portent de toutes petites fleurs d'un jaune verdâtre, qui présentent les caractères ordinaires des *Chenopodium*.

Toute la plante, particulièrement dans les sommités, a une odeur forte et aromatique et donne par distillation une huile essentielle.

78. VULVAIRE.

Herba Vulvariae seu Atriplicis foetidi.

La **Vulvaire** (*Chenopodium Vulvaria* L.) est commune en Europe dans les décombres, sur les bords des chemins et les murs.

Elle est facilement reconnaissable parmi les autres *Chenopodium* à son odeur fétide et à la poussière farineuse qui recouvre toutes ses parties. Ses tiges effilées, rameuses, portent des feuilles assez longuement pétiolées, entières, ovales, rhomboidales. A la partie supérieure, se trouvent de petites grappes axillaires, tout à fait nues, formées de petits glomérules de fleurs vertes.

La plante a une odeur de hareng ou de poisson pourri et un goût désagréable. Elle contient, d'après MM. Chevallier et Lasaigne, du sous-carbonate d'ammoniaque tout formé.

79. CAMPHRÉE DE MONTPELLIER.

Herba Camphorosmae seu Camphoratae.

La **Camphrée de Montpellier** (*Camphorosma Monspeliaca* L.) est une plante de la région méditerranéenne, dont on nous envoie quelquefois dans les pharmacies les sommités sèches.

Ces parties de la plante sont sous forme d'épis courts, ayant de 1 à 3 centimètres, compactes, formés de bractées linéaires ou linéaires-lancéolées, velues et blanchâtres; l'ensemble a une couleur d'un vert gris ou blanchâtre. A l'aisselle de ces petites bractées, se trouvent de toutes petites fleurs hermaphrodites, formées d'un calice à 4 divisions dont 2 opposées plus grandes que les autres; de 4 étamines opposées aux divisions du calice et d'un ovaire uniloculaire comprimé, surmonté de 2 à 3 styles.

Ces épis ont une odeur peu marquée, qui devient un peu

camphrée par le froissement: la saveur est âcre et un peu amère.

80. SOUDE COMMUNE.

Herba Salsolæ Sodae.

La **Soude commune** (*Salsola Soda* L.) est une plante commune sur les bords de la Méditerranée et de l'Océan, et très-employée autrefois pour la fabrication de la soude. Elle a beaucoup moins d'intérêt, depuis qu'on retire cette base des eaux de la mer.

La plante est facilement reconnaissable parmi les autres Chénopodées à ses tiges couvertes de feuilles charnues, d'un vert glauque et pâle, demi-cylindriques, à demi-amplexicaules à la base, presque aiguës au sommet et terminées par une soie fine, non vulnérante. Les fleurs sont solitaires ou géminées à l'aisselle des feuilles, et beaucoup plus courtes qu'elles.

81. SOUDE ÉPINEUSE.

Herba Salsolæ Kali.

La **Soude épineuse** (*Salsola Kali* L., *Salsola Tragus* D. C.) est une plante des bords de la Méditerranée et de l'Océan, qu'on retrouve également le long des cours d'eau jusque dans les montagnes. Elle porte sur sa tige, rameuse dès la base, des feuilles charnues comme celles de la soude commune, embrassantes, mais subulées et terminées par une pointe épineuse.

Cette espèce contient surtout des sels de potasse.

POLYGONÉES.

82. OSEILLE.

Herba Acetosæ officinalis vel pratensis.

L'**Oseille** (*Rumex Acetosa* L.) est très-commune dans les prés de l'Europe. On l'emploie d'ordinaire fraîche à l'état de feuilles ou plus souvent de plante fleurie.

Le *Rumex Acetosa* L. a des tiges dressées, simples, hautes de 30 à 60 centimètres. Les feuilles sont vertes, fermes, pétiolées, ovales-oblongues, sagittées à la base, attachées à la tige par une gaine membraneuse (*Ochrea*) de couleur brune, à bord lacinié. Les fleurs petites et rougeâtres forment par leur ensemble une panicule lâche au sommet de la tige.

Toute la plante a une saveur fraîche et acidule, due à la présence d'une quantité considérable de suroxalate de potasse.

On peut employer aux mêmes usages le *Rumex Acetosella* L. qui est plus petit dans toutes ses dimensions, et le *Rumex scutatus* L., très-commun dans les éboulis des montagnes, dont les tiges couchées portent des feuilles très-glaucques, suborbiculaires, hastées à la base, aussi larges que longues.

EUPHORBIACÉES.

83. MERCURIALE.

Foirole. — *Herba Mercurialis annua.*

Il y a deux espèces de **Mercuriale** communes en France, la **Mercuriale annuelle** (*Mercurialis annua* L.) qu'on nomme vulgairement *Foirole*, et la **Mercuriale vivace** (*Mercurialis perennis* L.) nommée *Mercuriale de bois*, *Mercuriale des chiens*, *Cynocrambe*. — De ces deux espèces, la première seule est employée en pharma-

cie; c'est la **Mercuriale officinale**. On la trouve dans les lieux cultivés, et on la cueille entière, au moment de la floraison.

C'est une plante de 20 à 30 centimètres de haut, dont la tige herbacée, lisse, est épaissie aux nœuds et rameuse vers le haut. Les feuilles sont opposées, d'un vert pâle, pétiolées, ovales-lancéolées, obtuses, arrondies à la base, crénelées et finement ciliées sur le bord, glabres sur les faces.

L'espèce est dioïque et donne des échantillons d'aspect différent, suivant qu'ils sont mâles ou femelles. Dans les mâles, on voit à l'aisselle des feuilles supérieures de longues inflorescences, dépassant les feuilles et formées d'un axe filiforme qui porte des petits glomérules de fleurs très-simples à calice quadripartite et à 8-12 étamines. Dans les femelles, ces inflorescences allongées n'existent pas et on voit tout simplement des fleurs solitaires ou géminées, presque sessiles à l'aisselle des feuilles. Un calice très-simple, une capsule didyme hérissée de pointes vertes, à 2 styles divergents, composent ces petites fleurs très-caractéristiques.

La plante a une odeur spéciale et peu agréable, et une saveur amère et âpre.

Elle contient une substance qui se colore en bleu, par l'exposition à l'air; en outre un alcaloïde, qu'on a nommé *mercuriline*, et qui a été découvert par Reichart en 1863 (1).

La **Mercuriale vivace** se distingue de la précédente par ses tiges simples et nues supérieurement; par ses feuilles d'un vert foncé, bleuisant très-fort par la dessiccation; par ses fleurs femelles assez longuement pédonculées.

Elle contient les mêmes principes que la précédente, et est même plus fortement purgative.

(1) *Chemie Centralblatt*, 1863 — 65. — *Archives de pharmacie*, CLXXXVI, 55.